AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (25 août - 7 septembre)Item33. Paris, Mercredi 30 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 33. Paris, Mercredi 30 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

#### Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Discours autobiographique, Portrait, Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Vie familiale (François)

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

# **Présentation**

Date1837-08-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai écrit bien des lettres, vous me l'ordonniez ce matin. Mais il me parait impossible de quitter ma table sans en commencer une pour vous.

PublicationInédit

# Information générales

LangueFrançais Cote

- 123-124, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/445-452

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 33. Mercredi 30 août 3 heures

J'ai écrit bien des lettres. Vous me l'ordonniez ce matin. Mais il me parait impossible de quitter ma table sans en commencer une pour vous. Je viens de relire, et de faire plus que cela, vingt fois au moins, votre lettre. Elle est là devant moi et moi je suis à côté d'une place vide aujourd'hui, & que personne n'a occupée que moi depuis Vendredi. J'ai toujours les yeux tournés à gauche, & il me semble cependant que mon cœur doit tourner à droite pour aller vous chercher chacun fait son exercice & son devoir ; qu'ils seront à l'aise, occupés, reposés, ravis dimanche! Monsieur croyez vous que dimanche arrive? Vous êtes en route dans ce moment. Il me parait que vous devez dîner au Val Richer. Je voudrais vous y savoir de retour. Ce petit voyage, qui sait, vous aurez été exposé, l'air de la mer est vif, n'allez pas tomber malade, je ne resterais pas à Paris.

#### Jeudi 31. 9 heures

Je viens de faire un acte de vertu. J'étais au bas de l'escalier lorsqu'on me remet votre lettre. Je l'ai prise avec moi, elle est restée intacte pendant que j'ai fait le tout des Tuileries. Je la tenais bien serrée dans ma main enfin je ne l'ai ouverte qu'en rentrant. Quel bon régime! Tous les matins une longue promenade, en rentrant une lettre. Il y a un régime plus doux que celui-là. Je ne puis pas dire meilleur comme santé, mais c'est égal. Je suis meux, je ne serai plus si faible.

M. de Noailles vint me voir hier matin, il me prit de le mener à Passy. Arrivés là Mad. Récamier ne le recut pas ce qui me valut son bras pour ma promenade au bois de Boulogne. Nous causâmes de tout, la vicomtesse de Noailles est de retour d'Allemagne. Elle a vu l'ancienne famille royale. Elle dit de M. le duc de Bordeaux qu'il a un beau visage, mauvaise. Tournure, point de grâce, & qu'il est malhabillé. Elle trouve qu'il est plus retardé que développé pour son âge. Sa conversation se ressent de l'habitude de vieilles gens. Mademoiselle est charmante. Le duc & la duchesse d'Angouleme se font appeler roi et reine. Voilà le bulletin de Kirchberg. Je fis mon diner hier plus tard que de coutume. Après, je marchai un peu avec Marie. Il fit trop froid pour la voiture ouverte. Je passais ma soirée entre M. de Noailles & Pozzo, beaucoup de haute politique, un peu dans le passé, beaucoup dans l'avenir. Eh bien, Monsieur, je m'ennuyai, je baillai, qu'est-ce que c'est? Je ne puis plus causer avec personne. Vous m'avez trop envahie ; je vous ai trop donné tout, mon esprit comme un cœur. Je vous ai trop écouté. Je ne sais plus écouter personne. Et puis après ces huit jours, les plus beaux de ma vie ; vous me guittez! Moi qui hais la solitude, je crois qu'aujourd'hui je m'en accomoderais mieux que de la causerie qui ressemble si peu à la vôtre. Je crois encore que dans le choix. J'aimerais mieux le tout petit bavardage dont vous n'approchez jamais, que ces entretiens qui cherchent à se rapprocher de vous sans jamais y atteindre. Pozzo a bien de l'esprit cependant, mais je le trouve quelques fois décousu. A propos, rien ne l'embarrasse comme lorsqu'on lui fait des guestions sur l'Angleterre en ma présence. Il a un peu le sentiment que je pourrais y répondre aussi bien que lui, il n'aime pas cela. M. de Noailles en fit la remarque hier après qu'il nous eut quittés. Il y a dans votre lettre ce matin un mot qui m'a paru fort comme "Qu'on a d'esprit dans le cœur."! & je me suis mise à penser, repenser où je l'avais entendu qui me l'avait dit. Après, beaucoup de recherche dans ma mémoire j'ai trouvé que personne ne me l'avait dit mais que moi je l'avais écrit un jour à M. de Metternich,

& voici pourquoi je m'en souviens, c'est qu'il me fit sur ce mot six pages d'écriture qui m'ennuyèrent à la mort, & qui me firent un peu regretter l'esprit que je venais de mettre dans mon cœur. Le cœur y perdit bien aussi quelque chose, car il ne faut pas m'ennuyer. N'ayez pas peur Monsieur je ne vous ennuierai pas. J'aime ce que vous me dites. J'ai regret de l'avoir pensé pour un autre que vous, mais vous le voyez. Cela n'a pas été long mon Dieu que j'aime à vous dire tout, tout. Mais il faut que vous soyez là auprès de moi, tout près. Qu'il y a loin encore jusqu'au moment où vous y serez. Que je vous remercie Monsieur, de tout vos arrangements de tous vos calculs pour les lettres.

Vous me soignez comme un enfant, comme un enfant malade, un enfant qu'on aime. Ce sera toujours comme cela n'est-ce pas ? Cela me donne même l'envie d'être toujours un peu malade. Voulez-vous avoir du style anglais, bien anglais, voici lady Granville. Je ne sais si elle vous divertirait comme moi ; mais elle a tellement le privilège de me divertir que tout ce qui me vient d'elle m'amuse. Midi. Je viens de parcourir les journaux. Comment le duc d'Orléans part pour l'Afrique! Et Compiègne donc ? Mais cela ne nous dérangera pas n'est-ce pas ? Dites le moi bien vite, non vous n'aurez plus le temps par lettre, vous viendrez me le dire, oui oui vous viendrez. Adieu vingt fois mille fois adieu, & d'une si douce façon. Adieu. Je reçois dans ce moment un billet de M. Molé qui me dit qu'il y a un peu de choléra à Paris. Venez donc me dire ce que j'ai à faire. J'ai peur. Quand vous serez près de moi je n'aurai plus peur. Venez-je vous en prie. Adieu. Adieu.

# Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 33. Paris, Mercredi 30 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-08-30.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/932

# Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur123-124

Date précise de la lettreMercredi 30 août 1837

Heure3 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

meand 30 ant I heren. j'ai lent tien & latter, - was weet ording atuation was it am procast sing ship & quittes matable Taces un comment un pour vous. Ji vien de relia, els fair plu quetelas, mugh for accuracy asto letto. Mentla drusal moi ex un pi mir a coli d'un plan vides aujourshay, & you personew a a ouegi. ju min degun Vendrid. j'ai touja les ques toures à pauche. Lit mes mable apardant per un four dont towned a' Droite pener aller une derte chowen fait ion Eperice & son deing juils rent à l'aire, occupie, reporch rain, dimanche! monnier come mu que driceacules arrives? Jon, ile worth dans a mount if un passit fundown drug dried an Das richel. ji wudowi my y savois & vitous. a gutit voyage, per last, von

aury d'appoir, l'ait d'la une est vit, wally par touches watade, is we una fr resterais par a paris. cons jud 31. 9 hours . . . dilla prais de faco un acte de mestro jete, ellea auhar & Breatist longer on we rein elle de a leu Noto letto: ji l'ai prom aun cies elle whenter intact purdant purjaition Course was h word de Tuilières à la turais bies plu servi dan ma man. utin fi mit's much pa'a mentant. feel box depin ima tou to water, we try we promined de 1 in rustant une letter. il y a une aread require plus oney per celus la / pien ledu juin par dis muillens ermen tante apell men inkefal. ji min ming fice bull Jerei plui is taille. m. I mailles mit wer vois heef or for matices; if me pora Ale encues à dapes ariunta, madam Processed be le

regat de qui un na lat. Um bran pa wa promined an bis or Bouleque. con causacure Atout. la vioulety & unailly while notoned allowagen elle a on l'aucien, facielle, male. elle dit AM. ledu de Bordany pig a lu beau virago, mamaino Courseur, penut & frace, 2 per il con washabille Metonew juid at plu netead que deallogue pons Image. In concention he referred de l'habiteds de vicelles peren me demoville at chameane. libra & la D. 7 aujoulieux refort apeller mick rein. voila le bullitin & Reachberg. je fir mon dicities plus land gen In fouteries. a per ji marche i un your acur marie it fet top for nous la conter occides

ji papai ma torri mto h. I haile 2 posso. heacumo de haute politique, un peu dante papi, heacungo kan ulus l'acceció. A bris mercios, in & pea cu'cuccin ai, si baellai, qu'uneque une je int? I ue peur plu cause aun Laco permin. me in any trop much 2260 ji mes ai try dreen tout, mon light concern comfaces of mai tras accejo worth. pinedain plu lember pearen of puis agent un huit fines, le plas lu ge heaving drawarie! ines confuettes! huch un pur hair la valitur, je con Tourse ju'aujourd'her ji m'an accomoder chace ceining per or la caurer que refrence 21 juna la voto. Ji con unon que danste thong , j'ainerais lucing to mi tout petit banardage And wouldage un fras the jamais, que us intretiens Vichel ( in therelecula to nappoeles demen Vilous

Jam james y attendo. Vorso a brui It I especit repundant, mais jile trouve quely custorin decousir. apropio view at each esafer concer longe on he feet on juntion mes l'aufletione are prisued. it a auguale scaterans junji pomoraci y reponeda aufei breis que his, it marin par ula. Mr & Urailly in fet la remarque bies ageni qu'il kon ungentle. il y a dam voto letto recuation un wat qui m'a peri fort come " ju'on ad inport decule france! " 2 ji mining mis à puns, repunses, où j' l'auxin culturi, per un l'anait sit. afens beautongo de rubertes dans una liciario j'ai tronci, que peronue un cultanaix out, mais pur moi je l'avain curet un jour à m. Is motternich, avais progen ji un un surviver, c'ulqu'il untit us

what sie paper I lesture qui min. unju · uniquent à la mont, à tem finent un and auglan peur regulles l'agent peupi necesis de wille with dans um fours. befores y pais ellea. bui aufi julyen chon, farif un tent pur ton par in weages. It agy par penomina med pi tu um acceción par. jacin a course your au diter j'ai reput & l'avois pair Catry pour un auto pur vous, mais mule oze ulacu i mu do cont, tout main il fact ple dates a plu a long la augent de une, tout mai luit work you green! an enounced or der D'une pup when remain morning, star In avangeour or tou on calency 4 run pour la letter. vou un soique concern on m. un cufant, concer un cufant malade, pu & an infant you maine . use tongon Dir. Le comme ula d'uter par? ula un vom 2 Vonen mice l'uni d'its terigres Jus.

well. un jun malade. maly um avoil Antil, auglair, big angleis, vois Lady prewill. I wereig is elle Vous divertinant concer eur, was Me a tellement be privily of are diverte que tout requir un vient d'elle us acuere mids. Je seien & parcourse to journe to concent to the D'orllan part from . l'atrique! et forequipe done? mais ula un moren decaujum par, a'enderpar : deter lecció him vite, con com l'enque plustain partetto, flow viewly and adir, our our one or oriendry. arin might foir will Join adien, 2 d'une n' drice Facon! adia. 1621 prima lance reconcent untiles orm. made juice ort juilly a la pur & chalin a pari. very done an Die refler j'ai à fair. j'ai peux- placed vom recy pair is was fi u accrai plas peux very ji vnes enjerie. adrie adrie